

LE TEMPS

CHF 3.80 / France € 3.50

MERCREDI 13 JANVIER 2021 / N° 6914

Portrait

A La Table d'un couple qui réinvente l'amour de la gastronomie ●●● PAGE 18



Débats

Plaidoyer pour que l'Etat assume les conséquences financières de la pandémie ●●● PAGE 8

Hockey

Les Mondiaux en Biélorussie ou les errements de René Fasel ●●● PAGE 15

Interview

René Zahnd dépeint son encyclopédie théâtrale sans frontières ●●● PAGE 17

Dix mois après, sur le front anti-covid

PANDÉMIE Depuis quelques jours, nombreux sont ceux qui prévoient un retour au semi-confinement pour endiguer la deuxième vague de coronavirus

■ Mais quelles que soient les mesures que le Conseil fédéral annoncera ce mercredi, on restera en deçà des décisions prises il y a dix mois, le 13 mars 2020

■ Les écoles et les stations de ski devraient rester ouvertes, de même que les magasins non essentiels. Quant au télétravail, il ne devrait pas être imposé

■ Si le Conseil fédéral a repris la main pour harmoniser certaines mesures, les cantons restent à la manoeuvre sur le terrain. Une mise à l'épreuve du fédéralisme

●●● PAGE 2

Vers une pénurie de fioles?

VACCINS C'est un maillon essentiel dans la lutte contre le Covid-19. Car cet objet en verre moulé résiste à des températures extrêmes et s'avère particulièrement indiqué pour conserver les vaccins, comme celui de Pfizer/BioNTech, qui nécessite d'être stocké à -70°. En plus des 25 milliards de fioles utilisées chaque année, il en faudrait aujourd'hui quelque 10 milliards supplémentaires pour répondre à la demande des fabricants de vaccins. Alors que la plus grande campagne de vaccination de l'histoire débute, leur production représente un défi industriel majeur. De quoi inquiéter les experts qui craignent qu'une pénurie de fioles ne freine la bataille contre la pandémie. ●●● PAGE 11

Le méga-procès de la 'Ndrangheta

ITALIE Plus de 350 accusés – parmi lesquels des dirigeants politiques, des fonctionnaires, des policiers et des hommes d'affaires –, 900 témoins et 400 avocats: c'est un «maxi-procès» qui s'ouvre ce mercredi à Lamezia, au cœur de la Calabre. Les prévenus, membres de la 'Ndrangheta, la plus puissante des mafias italiennes, vont être entendus dans une enceinte agencée spécialement pour accueillir ce procès hors norme, le plus important depuis trois décennies, et qui devrait durer deux ans. ●●● PAGE 4

Washington sous tension alors que se joue le sort de Trump



ÉTATS-UNIS Le FBI craint de nouveaux soulèvements et les forces sécuritaires sont en état d'alerte. Plus de 15 000 soldats de la Garde nationale ont été déployés à Washington en prévision du jour d'investiture de Joe Biden. Donald Trump accuse les démocrates de provoquer «une immense colère» chez ses partisans en voulant l'impeachment. ●●● PAGE 5

ÉDITORIAL

Non, Berne n'a pas besoin de l'argent de la BNS

MATHILDE FARINE
@MathildeFarine

Chaque publication du bénéfice de la Banque nationale suisse (BNS) suscite des convoitises. La dernière en date, vendredi, n'a pas fait exception. Alors que la pression monte sur le Conseil fédéral, qui doit faire des annonces ce mercredi, elle monte aussi sur la BNS. C'est vrai: comment, dans la crise actuelle, ne pas voir une solution dans les milliards de bénéfices qui semblent s'accumuler sans fin, alors que certains secteurs sont étranglés? Oui, la BNS peut se montrer plus généreuse dans la redistribution de ses bénéfices. Même

en gardant des réserves indispensables, elle a davantage de moyens dont le pays pourrait profiter. Le montant qu'elle verse à la Confédération et aux cantons doit justement être renégocié. Avec ou sans pressions politiques, il y a de fortes chances qu'elle augmente cette contribution pour cette année et les suivantes. Elle l'a d'ailleurs déjà fait.

Ces fonds seront utiles aux collectivités publiques. Mais il ne faut pas se tromper de sujet. Cette redistribution, souhaitable, légitime et même légale, du bénéfice

de la banque centrale n'est pas directement liée à la crise du covid. Recevoir ce pactole n'est pas une urgence, la condition sine qua non pour venir en aide à des secteurs paralysés par les mesures sanitaires que l'Etat leur a imposées. Pour cela, la Confédération dispose déjà des moyens nécessaires.

Rappelons-le: la Suisse est l'un des pays les moins endettés. Les investisseurs sont si confiants dans la bonne gestion de nos finances qu'ils paient la Confédération pour lui prêter de l'argent.

En orientant le débat vers la BNS, on risque de cacher, encore, la pingrerie de la Confédération

Mais à quoi nous sert cette discipline si on n'utilise pas ou pas assez les finances publiques lorsqu'on en a le plus besoin? La peur de la dette risque de nous précipiter vers un autre danger: celui de laisser des stigmates durables de la crise dans notre économie si on abandonne certains secteurs.

En orientant le débat vers la BNS, on risque de cacher, encore, la pingrerie de la Confédération. Berne n'a pas besoin de l'argent de cette institution, du moins à court terme. Sauf si c'est le seul moyen de vaincre sa réticence à dépenser. Mais il ne s'agit plus d'un raisonnement économique. Plutôt d'une tactique politique. ●●● PAGES 6-7

L'océan Arctique aussi pollué par les microplastiques

ENVIRONNEMENT Y a-t-il encore un bout de mer exempt de plastique? Même l'océan Arctique n'y échappe pas, y compris dans ses profondeurs, ont constaté des équipes de scientifiques

■ Les fibres de polyester, sans doute issues des textiles, en constituent l'immense majorité. La dissémination des microplastiques dans les océans semble ne connaître aucune limite ●●● PAGE 9